

## «La sécurité ne se résume pas à la police, chacun peut y contribuer»

### Ordre public

**Directeur depuis juillet des services chargés de protéger la population, Frédéric Pilloud ne souhaite pas privilégier un niveau sécuritaire élevé au détriment de la proximité**

Depuis trois mois à la direction de l'Association Sécurité Riviera (ASR), en remplacement de l'ancien secrétaire général Michel Francey, Frédéric Pilloud (45 ans) a pour mission de dynamiser la nouvelle organisation de l'association qui réunit la police, les ambulances, la protection civile, les pompiers et les services généraux. Natif et habitant de Châtel-Saint-Denis, l'ancien commandant remplaçant à la police de Lausanne considère que cette entité intercommunale est unique dans le canton, voire en Suisse. Car ce sont à la fois des professionnels et des miliciens qui sont chargés en permanence de la sécurité. Et de répondre à des sollicitations de plus en plus poussées, dans un contexte politique et sécuritaire en pleine évolution.

### Comment percevez-vous le contexte sécuritaire sur la Riviera, pour ce qui concerne le rôle de la police?

C'est une région au niveau de vie extraordinaire et riche en activités événementielles exigeant un niveau de sécurité élevé pour préserver cette situation. Mais il y a un équilibre à trouver entre les grandes communes du bas, Montreux, Vevey et La Tour-de-Peilz, au tissu urbain concentré, et celles du haut, périurbaines, voire campagnardes. Les attentes sont différentes. Sur les hauts, c'est principalement une présence policière préventive et dissuasive qui est réclamée. En bas, il s'agit le plus souvent de répondre rapidement aux aléas de la vie nocturne et des fortes concentrations de population. Nous devons davantage nous concentrer sur certains lieux à risques, dont les espaces publics et les gares, où les gens restent, avec une forte population hétérogène, de surcroît. En cas d'urgence, il nous faut donc y avoir une



Frédéric Pilloud veut mettre l'humain au cœur de son action.

prompte capacité de réaction. Dans ce contexte s'ajoutent les menaces d'ordre géopolitique. Mais la vie, dont celles des nombreuses associations de la Riviera, doit également continuer et l'esprit de la fête perdurer.

### Il n'en faut pas moins élever le niveau de sécurité...

Oui. Car les turbulences géopolitiques peuvent aussi atteindre notre région. Il ne s'agit toutefois pas de tomber dans l'extrême avec la création d'unités d'élite, mais de trouver pour chaque situation un dispositif préventif, adapté et bienveillant. Et cela sans prêter nos services de proximité.

### Concrètement, comment vous y prenez-vous?

En évaluant les risques potentiels et en étant à l'écoute des gens. Un des enjeux pour Sécurité Riviera est d'être complémentaire aux tâches régaliennes, en répondant à la fois aux situations de crise et aux attentes et besoins de la population. Pour cela, il nous faut être vigilants sur le terrain et avoir accès aux renseignements pour renforcer notre capacité proactive.

### En quoi Sécurité Riviera est-elle précisément unique?

Le dispositif sécuritaire de notre organisation, né d'une décision politique courageuse, repose en grande partie sur un système de milice. Aux côtés des 230 professionnels (policiers, ambulanciers, cadre du SDIS et de la protection civile, entre autres)

œuvrent aussi, sous le même toit, 300 pompiers volontaires et 800 astreints à la protection civile, dont certains du Pays-d'Enhaut. Cette organisation hybride est d'une grande force, qui a pu être constatée lors du récent incendie du Collège des Crosets, à Vevey. Ses coûts seraient énormes sans ces citoyens qui s'engagent pour la sécurité. Mais il s'agit encore d'améliorer la transversalité, à l'exemple des policiers initiés aux premiers secours et aux massages cardiaques et donc capables de sauver ainsi des vies. La sécurité ne se résume pas exclusivement à la police. Chacun peut y contribuer, du simple citoyen à l'élu politique. Il n'y a qu'à voir comment un ambulancier s'active, en luttant pour la survie sur le terrain. Ces personnes sont confrontées à des situations difficiles pour l'équilibre psychologique. Il n'y a pas de ressources plus précieuses que l'humain.

### Quels sont les points à améliorer?

Seuls certains sont à affiner. Dispersés, nos différents corps de métier pourraient être plus centralisés. Ces derniers seront tous représentés dans la nouvelle direction de Sécurité Riviera, où ils pourront pleinement s'exprimer. Il nous faut encore assurer la relève chez les pompiers. Et, surtout, dans notre vision «Sécurité Riviera 2.0» qui entrera en vigueur en 2018, nous voulons mettre l'humain au cœur de notre action, à l'interne comme à l'externe.

**Claude Béda**